

Témoignages tsiganes en Charente Limousine



Thierry CORDEBŒUF

On veut montrer qu'on n'est pas des sauvages, qu'on a envie de participer à la vie de notre commune, qu'on peut vivre tous ensemble sans problème», résume d'emblée Houkine, une dame du voyage sédentarisée depuis cinq ans avec sa famille à Roumazières. Cette maman tonique fait partie des femmes gitanes qui fréquentent depuis deux ans l'atelier-cuisine du «Chemin du hérisson», le centre social des gens du voyage du Nord-Charente, dont le siège est à Roumazières. C'est au sein de ce groupe joyeux et motivé qu'est née l'idée d'organiser des «Rencontres culturelles tsiganes en Charente Limousine». Après des mois de gestation, la première édition démarre demain à Confolens. «Il y aura de la musique, des animations. On va faire de la paella. Il faut dire aux gens de venir découvrir nos savoir-faire, notre musique, notre culture», s'emballe Poule, de Saint-Claud.

«Le rejet, ça rend méchant»

Toute la semaine, de Confolens à Roumazières, d'Exideuil à Chasseneuil, les «voyageuses» sont au premier rang pour discuter, témoigner, en toute franchise. «On en a marre d'entendre qu'on est sale et qu'on est tous des voleurs. On ne demande qu'à s'intégrer et vivre normalement», clame Carole, de Nieuil.

Et de raconter la difficulté de trouver un logement, les gamins rejetés à l'école, les regards méfiants, les insultes: «Quand je suis arrivée dans mon appartement, les voisins ont fait une pétition avant même de me connaître», regrette encore blessée une

Depuis des mois, elles planchent sur les premières journées tsiganes qui démarrent demain à Confolens. Paroles libres de femmes en quête d'intégration

jeune maman. «La dernière fois que je suis allée au supermarché, les gendarmes m'ont fouillée à la sortie à la demande du gérant. J'aurais mieux fait de voler, ils seraient venus pour quelque chose», embraie une autre. Les anecdotes fusent, entre humour et colère.

21/11/06

Une joyeuse équipe a préparé les rencontres tsiganes qui démarrent demain
• photo T. C.

Le public pourra également découvrir un documentaire où des jeunes «voyageurs» du Nord-Charente témoignent avec vivacité, librement. Vendredi, au cinéma de Chasseneuil, la projection sera suivie d'un débat. «Nos enfants y racontent comment ils vivent, les difficultés qu'ils rencontrent. Nous ne sommes pas des saints, il y a des choses négatives. Mais être rejeté comme cela, ça rend parfois méchant, plaide encore Houkine. En 2006, toute famille devrait avoir droit à un logement et à une école pour les enfants.»

Un livret de témoignages édité par le centre social est également mis en vente pendant cette semaine qui fait une large place au débat, mais qui n'oublie pas la fête, les rencontres et à la musique, dans la grande tradition tsigane.

Cinq jours de spectacles, d'expos, de débats...

Demain. A 15h30, «En route», spectacle de la conteuse tsigane Aleja. De 14h à 18h, expositions et animations. A 20h30, rencontre avec l'écrivain Eric Nowak, auteur de «Tsiganes saintongeais». Le tout à l'auditorium de la Communauté de communes à Confolens.

Judi. De 10h30 à 17h, exposition «Les gens du voyage» et animations sous le marché de Roumazières.

Vendredi. De 10h30 à 17h, conférences et débats sur le nomadisme, et à 17h, apéro-concert avec Romano Swing, à la salle des fêtes d'Exideuil. A 20h30, au cinéma de Chasseneuil, projection de «Swing» de Tony Gatlif, suivi d'un débat et d'un documentaire sur les gens du voyage.

Samedi. A 20h30, soirée musicale avec Opa Tsupa à la salle des fêtes d'Exideuil.

Dimanche. A midi, paella à la salle des fêtes de Genouillac.

Renseignements et réservations: 05.45.85.49.97.